



LIBRO  
S  
I  
MOSE

10



DAMASCHINO

LEÇONS

SUR LA

TUBERCULOSE



RC310

.5

D35



LEÇONS  
SUR  
LA TUBERCULOSE



LEÇONS  
SUR  
**LA TUBERCULOSE**

PAR  
**M. LE PROFESSEUR DAMASCHINO**

RECUEILLIES PAR  
**L. THÉRESE** | **E. DELPORTE**  
Interne des hôpitaux | Lauréat de la Faculté

PRÉFACE PAR **M. LETULLE**  
Professeur agrégé à la Faculté, médecin de l'Hôpital Saint-Antoine



PARIS  
**G. STEINHEIL, ÉDITEUR**  
2, RUE CASIMIR-DELAVIGNE, 2

1891



BIBLIOTECA

000631



SH  
Re 310  
.5  
D35

## PRÉFACE

---

*A Messieurs THÉRÈSE et DELPORTE*

Vous me demandez, mes chers amis, de présenter au lecteur les *Leçons sur la tuberculose pulmonaire*, les dernières de notre regretté maître, le professeur Damaschino.

La mort, qui n'attend pas, l'a surpris alors qu'il commençait à revoir et à corriger les notes presque sténographiques prises par vous pendant le cours et rédigées le jour même, toutes chaudes encore, si l'on peut dire, de la pensée du maître, de ses formules habituelles, de ses expressions favorites.

Grâce à vous, je viens de relire ces notes réunies en volume : j'y retrouve vivant l'homme, le professeur aimé dont l'enseignement était, avant tout, précis et méthodique. J'entends encore cette voix jeune,



chaude, convaincue; je revois, dans le grand amphithéâtre de la Faculté, cette figure aimable et douce, si populaire parmi les étudiants; il me semble que toutes les affections, toutes les sympathies qui l'entouraient viennent de revivre quelques heures...

Je ne saurais donc, pour ma part, vous trop remercier de la délicate et pieuse attention avec laquelle vous avez pris soin de respecter, dans ces leçons, la forme simple, mais aussi la clarté d'exposition qui constituaient la caractéristique dominante de l'enseignement du Maître.

Dans ces pages consacrées à la description d'une maladie trop connue, banale par excellence, le lecteur trouvera, à côté des réflexions d'un savant profondément instruit, quelques-uns des aperçus ingénieux qui classaient Damaschino parmi les cliniciens les plus perspicaces de notre temps.

Telles qu'elles sont, non retouchées, ces leçons méritent donc d'être lues et méditées: elles montrent à l'étudiant le chemin parcouru en phthisiologie par la microbie; elles posent les difficiles problèmes qui restent encore et tracent au chercheur quelques-unes des voies à suivre dans l'avenir.

En obéissant ainsi à la volonté dernière de notre maître, vous avez fait œuvre utile et votre récompense sera la reconnaissance de tous ses amis.

*Paris, février 1891.*

MAURICE LETULLE.

---